

Bonjour,

Depuis les années 80, les entreprises se sont lancées dans une débauche de sessions de team building dans l'espoir, parfois vain, de créer les conditions propices au travail en équipe. L'objectif est bien sûr d'augmenter la productivité et la rentabilité des salarié-es puisque, comme nous le savons, les entreprises ne sont pas des services sociaux et leur objectif est la création de valeur (sous forme d'argent pour les actionnaires et sous forme de travail pour les masses laborieuses).

Depuis, nous avons assez de recul pour évaluer la pertinence et l'utilité réelles de ce genre de méthode puisqu'en près de 50 ans, tout a déjà été essayé : saut à l'élastique, théâtre, retraite méditative dans les Causses, escape games, j'en passe et des meilleures.

Alors est-ce que ça fonctionne ?

Oui et non. Je sais, c'est nul.

Commençons par le "non". D'abord, l'esprit d'équipe, puisque c'est de ça dont il s'agit, ne se décrète pas. Et ce n'est sans doute pas les injonctions à s'amuser, se lâcher, jouer le jeu, qui peuvent régler ce problème. Bien au contraire, elles pourraient bien être totalement contre-productives. Nous avons toutes et tous vécu ces grands moments de solitude quand on nous tire par la main pour nous exhorter à danser alors qu'on en a vraiment pas envie. Il n'y a pas pire comme type de "motivation". Tout le monde le sait et pourtant il y a quand même des gens qui le font... Alors la prochaine fois que vous voulez obliger quelqu'un à s'amuser, s'il-vous-plaît, retenez-vous. Merci.

Mais revenons à nos moutons : le travail. Lorsqu'on s'est amusé, lâché, détendu avec son ou sa chef-fe, comment fait-on pour ensuite prendre le recul nécessaire pour analyser notre travail et les conditions dans lesquelles nous l'exerçons ? Comment se comporter ensuite face à notre responsable avec lequel ou laquelle nous avons fait tomber le masque ? Quelle distance garder ou rétablir ? N'y a-t-il pas un risque d'altérer les relations de travail dans le sens affectif du terme ?

Si nous créons une relation amicale avec nos collègues, quid de celle-ci quand nous avons quelque chose à leur reprocher sur le plan du travail ? Ne prend-on pas le risque de dégrader cette amitié ou même de nous faire (gentiment mais sûrement) exploiter si la nature des relations (amicales, professionnelles, hiérarchiques ou non) devient très floue ?

Je vous pose ici toutes ces questions parce qu'au cours de ma carrière, j'ai eu à pâtir de ce genre de brouillage entre le privé et le professionnel et que ça s'est soldé par un harcèlement sur mon poste de travail, les prud'hommes et une jolie dépression.

Mais je dois aussi répondre "oui" à la question posée. Lorsqu'elles sont librement consenties et organisées spontanément par les salarié-es, les activités en dehors du travail peuvent effectivement participer à la création d'une ambiance de travail favorable aux échanges et à l'entraide. Encore faut-il ne pas retomber dans l'écueil de l'injonction. Chaque personne doit

pouvoir se sentir vraiment libre de ne pas participer sans se sentir exclue du groupe pour autant. C'est ce qu'on peut ressentir parfois (dans une moindre mesure) quand la majorité de nos collègues fument et se retrouvent à la "pause clop café" ensemble. Vous connaissez sans doute aussi bien que moi cette impression bizarre que quelque chose s'est décidé sans vous au cours de ces échanges informels.

En conclusion, je dirais que rien n'est fixé d'avance et que parfois, une session de team building peut effectivement resserrer les liens. Mais attention à ne pas confondre amusement et management, fun et travail, privé et professionnel. Il peut également être intéressant d'analyser à froid ce qui se joue dans nos rapports sociaux de temps en temps. Finalement, ce n'est pas le fait de s'amuser avec nos collègues qui créera de bonnes conditions de travail et donc une rentabilité accrue mais bien le contraire. Tout commence donc par la mise en place d'un management humain et respectueux des forces et faiblesses de chacun.

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie